

comme les Indiens, un couteau à sa ceinture et une hache d'arme appelée tomahawk.

On remarquait dans toute sa personne un air de négligence qu'on aurait pu attribuer à des fatigues dont il n'était pas encore remis. Les couleurs dont il avait peint son visage étaient confusément mêlées et rendaient plus repoussants encore ses traits basanés. Le hasard avait produit sur cette féroce physionomie des effets que l'art aurait inutilement cherchés. Les yeux seuls, qui étincelaient comme des étoiles au milieu des nuées, avaient conservé toute leur sauvagerie première. Il suivit d'un regard ardent les voyageurs, qui s'éloignaient sans se douter de sa présence, et un rayon de joie éclaira son visage repoussant quand il leur vit prendre la route qui devait les livrer à sa fureur. C'était Alléwémi.

La petite troupe continua sa route à travers les bois dont les vastes dômes les couvraient d'ombres et de couleurs foncées. Les rayons du soleil faisaient resplendir le givre comme des rubis et des émeraudes. Le silence plein de vagues harmonies qui caractérise les paysages de l'Amérique régnait autour d'eux. Il n'était interrompu que par les bonds des daims qui fuyaient à leur approche, les cris discordants des geais qui s'envolaient effrayés, les hurlements lointains et prolongés des loups, ou le mugissement de chutes d'eau que l'on entendait dans les immenses profondeurs de la solitude. On marcha jusqu'à l'heure de midi, sans qu'aucun événement vint faire diversion aux pensées de Nélida qui se reportaient sans cesse avec une sorte de triste amertume sur le chevalier dont elle s'éloignait, comme si elle ne devait plus le revoir. Vainement le missionnaire cherchait à faire diversion aux vagues sentiments qui l'agitaient sans pouvoir y parvenir. Cette tristesse sans causes apparentes, unie à la fatigue du voyage, ne tardèrent pas à l'accabler. On fit une halte et l'on prit quelque nourriture à l'aide des provisions dont on s'était muni. Tandis que tous assis sur l'herbe, aux bords d'un ruisseau, cherchaient à se reconforter, l'Indien tressaillant tout à coup s'écria :

— Silence !

Tout le monde se tut et se mit à écouter ; mais les bois semblaient muets. Le guide n'en mit pas moins son oreille à terre et, après quelques minutes d'hésitation, il reprit :

— J'entends un bruit de pas.

— Ce sont peut-être des loups qui suivent notre piste, dit le missionnaire.

— Ce sont des pas de sauvages, répondit le guide, et, sur mon